

5 juillet 2020
4^{er} dimanche après la Trinité
Romains 12, 17-21

Une vieille « To-do-List »

En l'an 57 ou 58, l'apôtre Paul écrit à la communauté chrétienne de Rome. Un extrait de sa lettre nous est donné à méditer aujourd'hui, et nous pourrions résumer cet extrait comme une liste de 'bonnes' actions à accomplir : « Ne rendez à personne le mal pour le mal, efforcez-vous de faire le bien... s'il est possible, et dans la mesure où cela dépend de vous, vivez en paix avec tous les hommes... ne vous vengez pas vous-mêmes mais laissez agir la colère de Dieu... Ne te laisse pas vaincre par le mal, sois au contraire vainqueur du mal par le bien. »

Pour nous et pour moi

Vous l'aurez remarqué : il y a un net passage du pluriel vers le singulier, qui met en avant ce dernier conseil et nous invite à faire nôtre l'effort de combattre le mal en faisant le bien. Le tutoiement de Paul fait partie de sa logique théologique, qui résumée, tiendrait en ces quelques mots : si nous, chrétiens, sommes rassemblés ici, ce matin et si nous méditons cette lettre, c'est parce que nous avons été choisis, élus et appelés par Dieu et que ce choix nous engage maintenant, personnellement. Le simple fait d'être à l'écoute de cette lettre de Paul nous engage à vivre en conséquence.

Ce matin, nous prenons le temps de recevoir cette affirmation car elle indique un point de départ essentiel pour Paul : celui d'être chrétien. En son temps, c'était un choix de vie. Et aujourd'hui, nous sommes invités à être un homme, une femme, un enfant qui reconnaît que Dieu a sa place sans sa vie personnelle ; et reconnaître Dieu dans notre vie, c'est aussi lui faire confiance. Car Dieu, lui, nous a déjà fait confiance. C'est un point sur lequel Paul insiste beaucoup dans sa lettre : nous avons été choisis par Dieu, le salut nous a été donné par Dieu en Jésus-Christ, et nous sommes invités à rendre visible cette présence de Dieu en chacun de nous.

Pour Paul, il est donc logique de nous tutoyer pour nous inviter, chacun, à faire un effort individuel : vaincre le mal, par le bien. L'insistance sur l'effort individuel est à noter, mais la lettre nous invite aussi à nous inscrire dans un effort collectif, communautaire. « Ne rendez à personne le mal pour le mal... faites le bien ... vivez en paix avec tous... ne vous vengez pas... »

La communauté peut être une aide précieuse pour mettre en pratique les conseils donnés par Paul mais aussi pour trouver des encouragements ou de la consolation. Un peu comme un ou une amie qui donnerait de bons conseils au bon moment, ou qui pourrait servir de modèle lorsque je ne suis plus si sûre de moi.

Pas des paroles mais des actes !

Je remarque que le témoignage demandé par Paul passe d'abord par des gestes, des actes – et cela bien avant la parole. Dans notre contexte sociétal actuel, dire « je suis chrétien » ou « je suis baptisé » ou « je reconnais que Dieu est mon Seigneur » ne suffisent pas à convertir nos contemporains. D'après Paul, seules nos bonnes actions

comptent. Et ces actions deviennent des témoignages dès lors que nos contemporains réalisent que nous ne réagissons pas comme le monde ou la mode le voudraient. Être témoin de l'évangile de Jésus-Christ, demande un effort physique, personnel mais c'est à travers cet effort que nous témoignons le plus sûrement.

Ce qui est assez incroyable, c'est que Paul reste très général dans ses conseils, pour que chacun de nous trouve la manière de rendre vivante - d'incarner- cette présence divine. A nous de discerner ce qui est bon, ce qui est juste, à vaincre le mal, à faire de cette vieille lettre une parole de vie, pour aujourd'hui. A nous de discerner nous-mêmes ce qui est bon et agréable à Dieu... et voyez, depuis 2000 ans, des chrétiens lisent cette lettre de Paul et se demandent comment rendre visible la présence de Dieu dans leur vie !

Choisir le bien, vivre en paix, vaincre le mal...

Alors que nous sortons d'une longue période de confinement, où nous vivions peut-être en paix à la maison, il s'agit de se rendre à l'évidence : vivre en paix à la maison est loin du message paulinien qui nous demande de vivre en paix les uns avec les autres. Car c'est au contact des personnes que nous pouvons faire l'effort de témoigner de la présence de Dieu en chacun de nous. Dans notre méditation quotidienne, dans nos lectures, nos loisirs ou nos temps de prières, nous pouvons vivre des temps de rencontre avec Dieu. Mais Paul en demande plus : il souhaite faire de chacun de nous des témoins de cette présence divine pour nos contemporains.

De fait, choisir le bien, vivre en paix, vaincre le mal par le bien... sont des valeurs admirables ; le problème, c'est qu'elles ne sont pas faciles à mettre en œuvre individuellement et encore moins collectivement :

nous avons besoin de Dieu ou de son Esprit ! Et c'est là où la théologie de Paul nous retrouve, comme un cercle vertueux : nous sommes aimés de Dieu, nous avons reçu cet amour, à nous de trouver un moyen de donner de cet amour à notre prochain. Chacun à sa manière, mais dans l'Esprit de Dieu.

Une belle occasion à transformer !

Pour donner un exemple personnel, je comprends aujourd'hui les conseils de Paul comme un combat à mener en premier à l'intérieur de moi. Imaginons une situation qui m'agace, ou même me met en colère. Au lieu de répondre en effet miroir et sur le mode de la colère, j'expérimente depuis peu le retrait. Avec un peu de calme et de silence, il m'est possible d'entendre et de comprendre pourquoi la colère et la souffrance s'expriment en moi. Et pour être en accord avec les conseils de Paul, je traite avec bonté ces voix intérieures qui me veulent du bien même si elles n'utilisent pas le bon vocabulaire ni la bonne manière de me parler. Mais une fois que j'ai pu reconnaître l'intention de ces voix maladroites, je peux les transformer pour qu'elles s'expriment à voix haute d'une manière pacifiée et bienveillante. Le combat que j'ai mené intérieurement devient témoignage de ma vie ou de ma spiritualité intérieure.

Mais je dois bien admettre que ce cheminement n'est pas un cheminement naturel, et qu'il relève de l'exercice spirituel souhaité et proposé par Paul, qui le veut pour notre bien ! Chaque situation difficile que nous sommes amenés à vivre peut devenir une occasion de transformation du mal en bien.

Le mot de la fin

Paul l'affirme avec conviction (verset 2) : « Laissez Dieu vous transformer et vous donner une intelligence nouvelle. Vous pourrez alors discerner ce que Dieu veut : ce qui est bien, ce qui lui est agréable et ce qui est parfait ».

Amen

Laurence Gangloff, pasteure au Service de la catéchèse de l'UEPAL

Prière d'intercession

Dieu de Jésus, nous voulons te remercier pour ce texte tiré de la Bible : il nous fait prendre conscience combien nous sommes libres et responsables de nos choix.

Aide-nous à te reconnaître dans le visage de notre prochain. Aide-nous à mettre en pratique ces conseils de Paul, mais nous avons besoin de ton souffle pour dépasser nos conflits.

Nous voulons te prier pour toutes les situations qui nous dépassent et pour lesquelles nous avons besoin de ton aide : nous te nommons dans le secret de notre cœur les personnes que nous ne pouvons aider, les situations pour lesquelles nous ne voyons pas de solutions, les pays en souffrance ... Dieu révélé par Jésus, donne-nous ta paix pour que nous puissions la transmettre au monde !

Ensemble, nous voulons te prier « Notre Père... »

Cantiques

ALL 44-07 Tu me veux à ton service

ALL 46-07 Que notre amour se montre